

Les indications thérapeutiques sont peu nombreuses dans le jeune âge, mais, lorsqu'elles se présentent, il faut les remplir avec énergie, rapidité et décision, car, souvent, les maladies évoluent très vite.

Vous devez vous préoccuper beaucoup du mode d'administration des médicaments. C'est ainsi, par exemple, qu'il est souvent difficile de faire prendre du naphthol à un enfant. La potion sera toujours plus facilement acceptée que le cachet ou les pilules. Si vous donnez du chlorate de potasse, vous pouvez formuler de la façon suivante :

Eau.....	120 grammes.
Chlorate de potasse.....	1, 2, 3 grammes.
Sirop de framboises.....	30 grammes.

Cette potion sera d'un joli aspect, se rapprochant de celui des boissons habituelles, et aura un bon goût. Il vaut mieux la donner dans un verre ou un gobelet que dans une cuiller; cela effrayera moins le petit malade. On peut mêler certains médicaments avec les aliments. C'est ainsi que l'on pourra administrer la magnésie dans du chocolat ou du café au lait.

Si, pour l'administration du sulfate de quinine, on formule des pilules de 0,01 à 0,02, on devra le mélanger à de la confiture ou à du miel. Parfois, on préfère le lavement, mais il faut compter sur de la perte et augmenter la dose à peu près d'un tiers.

On a proposé la formule suivante, qui réussit à dissimuler à peu près l'amertume :

Sulfate de quinine.....	0 gr. 50 cent.
Acide sulfurique dilué à 1 p. 100.....	0 gr. 50 "
Essence de menthe.....	V gouttes.
Solution saturée de saccharine.....	10 gr.
Eau.....	90 gr.

On a essayé de dresser des tables indiquant les doses des médicaments à prescrire aux enfants, selon leur âge, par rapport aux doses que l'on donne chez l'adulte. Si, par exemple, l'adulte a 1, l'enfant âgé de moins de 1 an aura 1/5, 1/10; celui âgé de 2 ans aura 1/8; celui âgé de 3 ans aura 1/6; celui âgé de 4 ans aura 1/4; celui âgé de 7 ans aura 1/3; celui âgé de 10 ans aura 1/2.

Cette table est beaucoup trop générale. C'est ainsi que l'on ne peut prescrire à un enfant de 2 ans le huitième de la dose d'opium que l'on donne à un adulte. Il supportera, au contraire, très bien une dose supérieure de belladone. L'enfant tolère même mieux l'antipyrine que l'adulte.

La médication antiseptique intestinale est une de celles que vous aurez le plus souvent à prescrire, et vous devrez avoir recours aux vomitifs et aux purgatifs.

Le sirop et la poudre d'ipéca seront surtout employés comme